

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

SON CONCERT ÉTAIT VIVEMENT ATTENDU

L'Orchestre de chambre de la Bibliothèque d'Alexandrie se produit ce soir au TNA

Très attendu par le public de mélomanes, le concert de l'Orchestre de chambre de la Bibliothèque d'Alexandrie sera donné, ce soir, de 20h à 20h40 au Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi, Alger. Des moments de pur bonheur en perspective. La soirée de ce mardi 15 septembre sera également rythmée par les deux autres concerts au programme, prévus à partir de 18h30.

Le Cuarteto International de Mexico (18h30-19h10) et l'Orchestre symphonique de la Radio nationale d'Ukraine (19h15-19h55) auront déjà conquis le public, avant que les musiciens égyptiens, dirigés par le maestro Hisham Gabr, ne viennent couronner le spectacle symphonique.

Beaucoup parmi les mélomanes présents ne peuvent que se souvenir de la superbe prestation de ce même ensemble égyptien, l'année dernière, lors de la précédente édition... Ainsi et pour rien au monde, ils ne voudraient rater l'événement.

Au menu du concert animé par l'Orchestre d'Alexandrie, la *Sérénade pour cordes en ut majeur* de Piotr Ilitch Tchaïkovski, d'autres pièces de la musique savante universelle (allant du XVII^e au XX^e siècle), mais aussi des pièces de la musique arabe et des compositions contemporaines puisées du patrimoine égyptien. Il faut d'ailleurs souligner que l'un des mérites de cette formation, c'est de travailler à immortaliser le patrimoine musical égyptien — l'Orchestre a notamment enregistré plusieurs CD et mis en lumière de grands compositeurs de la musique



Photo : DR

classique (Abdellah Al Masri, Rageh Daoud, Nader Abassi, Djamel Abderrahim ...) — tout en continuant à produire et élargir son répertoire à la musique classique universelle.

Par exemple, l'Orchestre de chambre de la Bibliothèque d'Alexandrie a enregistré un premier film documentaire sur

le génial compositeur autrichien Wolfgang Amadeus Mozart, en langue arabe.

Tout en animant 25 concerts par an en Égypte, il se produit souvent à l'étranger (à son actif, plus de 400 manifestations depuis sa création) et s'associe régulièrement à des ensembles musi-

caux à travers le monde. Parmi ses plus belles réalisations artistiques, il faut également relever l'opéra intitulé *Miramar*, une œuvre adaptée du roman éponyme de Naguib Mahfouz et signée du compositeur Cherif Mohieddine.

Cet ensemble orchestral de renommée internationale est composé de 16 musiciens (violon, alto, violoncelle), dont des solistes de grand talent. Il a vu le jour en mars 2002, en même temps que la création de la Bibliothèque d'Alexandrie.

Avec l'Orchestre symphonique du Caire (créé en 1959) et l'Orchestre national de l'Opéra du Caire (fondé en 1994), il fait partie des trois grands orchestres égyptiens. A son tour, le public constantinois aura l'occasion d'apprécier la prestation de l'Orchestre de chambre de la Bibliothèque d'Alexandrie. Le rendez-vous est fixé au jeudi 17 septembre au Théâtre régional de Constantine à 19h.

Hocine T.

7^e FESTIVAL CULTUREL INTERNATIONAL DE MUSIQUE SYMPHONIQUE

Un florilège éblouissant d'œuvres célèbres en ouverture

Le 7^e Festival culturel international de musique symphonique, prévu du 12 au 19 septembre à Alger, s'est ouvert dans la soirée de samedi, avec l'Orchestre symphonique national (OSN) sous la direction du maestro Amine Kouider et avec les ténors Benabdellah Yanis (Maroc), Lagha Hamadi (Tunisie) et Ragaa Eldin (Égypte).

Devant le nombreux public de la grande salle Mustapha-Kateb du Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi (TNA), l'OSN et les trois vocalistes ont présenté un florilège d'œuvres de grands compositeurs de la musique universelle. Dès l'entame de la première partie, le ton était donné avec *Carmen : Prélude, Aragonaise et Toréadors*, une pièce de G. Bizet aux tonalités méditerranéennes et aux airs respirant l'Andalousie. Les 81 musiciens de l'OSN, parmi lesquels quelques invités issus des orchestres de différents pays participant au festival, ont ensuite soutenu Benabdellah Yanis, Lagha Hamadi et Ragaa Eldin, dans des interprétations empreintes de puissance vocale, de tech-

nique et de tessitures étendues. Les pièces *Danse de Tarantelle* de G. Rossini, *Tosca-E Lucevan Le Stelle* de G. Puccini, *Torna a Surriento* de E. Curtis, *Rigoletto : Questa o Quella, La donna e Mobile et La Traviata-Brindisi Libiamo* de G. Verdi, ainsi que *O Sole Mia* de E. Di Capua, ont été rendues par les trois ténors, parfois réunis et d'autres fois se succédant. L'assistance a pu apprécier les atmosphères relevées créées par la musique d'opéra sous la baguette d'un Amine Kouider bien inspiré et qui a donné de l'entrain à ses musiciens et aux spectateurs, avant d'annoncer la pièce *Ya Ardh Ajdadi*, un retour aux sources longuement applaudi. La *Symphonie n°4 en fa mineur* de P.I. Tchaïkovski, exécutée dans ses quatre mouvements, a marqué la deuxième partie de la soirée, mettant en valeur le pupitre des cuivres qui donnait de manière récurrente le thème, suivi d'interprétations en pizzicato (pincement des cordes), pour terminer de rendre le génie du compositeur russe dans la rapi-

dité des envolées phrastiques en quadruples croches. En présence des ministres des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Ramtane Lamamra, de la Culture, Azzedine Mihoubi, et de la Jeunesse et des Sports, El Hadi Ould Ali, ainsi que des ambassadeurs et représentants diplomatiques accrédités à Alger des pays participant au festival, Amine Kouider et l'OSN ont offert au public du TNA, près de deux heures durant, des moments de bien-être à travers des œuvres célèbres inscrites au répertoire de la musique universelle.

Auparavant, le commissaire du festival et directeur de l'OSN, Abdelkader Bouazzara, a donné lecture au texte inaugurant officiellement, «au nom du ministre de la Culture», l'ouverture du 7^e Festival culturel international de musique symphonique, notant au passage que celui-ci «s'est bien ancré parmi les plus grands festivals du genre dans le monde entier». Né en 1967 à Alger, Amine Kouider

a dirigé plusieurs grands orchestres de par le monde, dont l'Orchestre du Kirkov de l'Opéra de Saint-Petersbourg, l'Orchestre international de Paris (France - de 1998 à 2004) et l'Orchestre philharmonique du Qatar (2010). Nommé, entre autre, «artiste pour la Paix» par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), Amine Kouider est également directeur artistique du Chœur et Orchestre philharmonique international en résidence à l'Unesco.

Créé en 1992, l'Orchestre symphonique national a été lancé en 1997 sous la baguette du regretté maestro Abdelouahab Salim, disparu le 26 novembre 1999. Regroupant actuellement plus de quatre-vingts musiciens, l'OSN est dirigé depuis 2001 par Abdelkader Bouazzara. Outre l'Algérie, dix-neuf pays, dont la Tunisie comme invité d'honneur, prennent part au 7^e Festival culturel international de musique symphonique qui se poursuit au TNA.

FESTIVAL NATIONAL DU THÉÂTRE COMIQUE DE MÉDÉA

Huit pièces en compétition pour la Grappe d'or

Huit pièces seront en compétition pour la Grappe d'or du Festival national du théâtre comique, qui se déroulera à Médéa du 30 septembre au 5 octobre 2015. Cette dixième édition sera dédiée à l'un des piliers du théâtre et de la culture en Algérie, le défunt Mahboub Stambouli, auteur et parolier prolifique qui a marqué de son empreinte la culture populaire algérienne. Né à Médéa en 1913, Mohamed Mahboub Stambouli entame une carrière précoce dans le domaine du quatrième art. Ses débuts sur les planches du théâtre remontent à 1920, il est alors âgé d'à peine 7 ans. Artiste pluridisciplinaire et engagé, Mahboub Stambouli s'intéressera aussi bien à la politique, au théâtre, à la poésie qu'à la chanson. Il créa, en 1935, le club El Hilal Erryadi, qui avait une double vocation, sportive et artistique, puis part s'installer, quatre ans après, dans la capitale, Alger, où il fait ses débuts dans la politique en ralliant les rangs

du Parti du peuple algérien (PPA). Son engagement politique ne l'éloignera pas pour autant de la scène culturelle, puisqu'il créa, dès son arrivée à Alger, la troupe théâtrale Redha El Bey.

Le génie de Mahboub Stambouli se fait connaître durant la fin des années trente du siècle dernier, grâce aux nombreux *qcids* et chants patriotiques, dont le mythique *Min Jibalina*. Après les événements du 8 Mai 1945, sa troupe est frappée d'interdiction par les autorités coloniales. Au déclenchement de la Révolution, Stambouli rejoint les rangs du Front de libération nationale (FLN) et fut arrêté en 1957 pour n'être libéré que trois années après. Il exerça par la suite à la Radio nationale où il produit de nombreuses émissions sur la poésie et la chanson, parmi lesquelles *Ahlem oua Acouham*, *Dounya Echabab* et *Rached oua El Djouala*. Il créa une troupe de théâtre populaire itinérante qui allait sillonner les villes et vil-

lages du pays. Après l'indépendance, Stambouli rejoint le Théâtre national algérien où il laissera des traces indélébiles en tant que producteur, mais, surtout, en sa qualité d'auteur dramaturge au grand génie créateur. Sa chanson *Taj Ezzine* lui permit de décrocher le premier prix du concours de la chanson organisé par la Radio télévision algérienne (RTA), ouvrant devant lui grandes ouvertes les portes du succès et de la consécration. Une renommée méritée, eu égard au riche répertoire de cet artiste réservé et humble, qui a légué quelque 5 000 *qcids* en arabe littéraire, en *mouel*, *melhoun* et *haouzi*. Il a également traduit ou adapté une dizaine de pièces théâtrales, mis en scène autant d'opérettes, dont la plus célèbre est *Hob Oua Djounoun Fi Zamen El Mahboub*, en sus de nombreux scénarios réalisés pour le compte du cinéma, pour lequel il fera une apparition dans le célèbre *L'Opium et le bâton*. L'édition 2015 du Festival national

de théâtre comique de Médéa mettra en compétition de nouvelles productions théâtrales réalisées par des troupes issues des wilayas de Constantine, Khenchela, Béjaïa, Tizi-Ouzou, Saïda, Annaba, Sétif, Batna et Médéa, la ville hôte de cette manifestation culturelle. A l'affiche de ce rendez-vous culturel, *Nissaa El-madina* du Théâtre régional de Constantine, *Hassan El-khouaf* de l'association Thala de Tizi-Ouzou, *Al-Komparsa*, *El-Kardh* et *Kareb Al-Ghaba*, interprétées respectivement par les jeunes comédiens de la coopérative culturelle Al-Fouara de Sétif, l'association Titteri de Médéa et le Théâtre régional de Béjaïa. Les amateurs du quatrième art auront également l'occasion de découvrir, à la faveur de cette édition, trois autres comédies satiriques mises en scène par les théâtres régionaux de Saïda, avec la pièce *Ninna*, Annaba *Achriaate Al-Houb* (les voiles de l'amour) et *Al-Hatab* du Théâtre régional de Batna.

5^e SALON NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES D'ORAN

70 artistes peintres attendus

Quelque 70 artistes peintres sont attendus à la cinquième édition du Salon national des arts plastiques, prévu du 4 au 7 octobre 2015 à Oran, annoncent les organisateurs. Il est attendu la présence à cette manifestation, qui se tiendra à la salle d'expositions du Musée national Ahmed-Zabana, d'une pléiade de peintres de 20 wilayas et 50 artistes d'Oran, selon la directrice de la Maison de la culture Zeddour-Brahim-Belkacem, Bakhta Kouadri. Ce rendez-vous artistique permettra aux artistes d'exposer leurs œuvres anciennes et nouvelles, des œuvres reflétant la beauté de la nature, des coutumes et traditions du patrimoine matériel algérien et autres œuvres des écoles picturales, a indiqué Bakhta Kouadri. Le salon constitue un espace d'échanges entre artistes professionnels et amateurs, anciens et nouveaux, dans la perspective de développer les arts plastiques et s'informer des techniques utilisées dans l'art visuel. Également au programme de ce salon, plusieurs communications traitent des arts plastiques en Algérie seront animées par des spécialistes en la matière.

AUDITORIUM DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA, ALGER

Judi 17 septembre : Projection du film *Le Puits* de Lotfi Bouchouchi.

PALAIS DE LA CULTURE MALEK-HADDAD, CONSTANTINE

Jusqu'au 10 octobre : Exposition «Douleur» (peinture et sculpture) des

artistes Moulay Taleb Abdellah et Benazouz Noureddine.

Jusqu'au 10 octobre : Exposition sur «Le chant spirituel constantinois».

SALLE DES SPECTACLE AHMED-BEY, CONSTANTINE

Du 15 au 18 septembre : à 17 h Journées culturelles du Sultanat d'Oman.

PARKING DE L'HYPERMARCHÉ UNO, AÏN DEFLA

Jusqu'au 30 septembre : Cirque Amar El Floreligio.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI, ALGER

Jusqu'au 19 septembre : 7^e édition du Festival culturel international de musique

MAISON DE LA CULTURE MOUBAREK-EL-MILI, MILA

Jusqu'au 17 septembre : Festival de la musique spirituelle soufie.

MUSÉE NATIONAL DU BARDO, ALGER

Mardi 15 septembre : 3^e édition de l'exposition collective «Al-Tibak».

PALAIS DE LA CULTURE MOHAMED-LAÏD AL KHALIFA, CONSTANTINE

Mardi 15 septembre : Exposition rétrospective de l'artiste peintre Bachir Belounis.

Jusqu'au 10 octobre : «Les arts visuels», exposition collective des artistes de l'Est.